

Livre & Lire s'interrompt...

... pour mieux reprendre, évidemment ! Deux mois à tenir sans ce supplément Rhône-Alpes à *Livres Hebdo* et *Livres de France*, qui reviendra, dans une formule renouvelée, en janvier 2008, et nos excuses à celles et ceux – écrivains, éditeurs, libraires, bibliothécaires, organisateurs de manifestation... – qui ne pourront donc pas faire part de leur actualité dans les numéros de novembre et décembre. Mais la coupure est nécessaire. Changement de maquette et de papier, quatrième couleur, mais surtout renouvellement en profondeur du journal avec la volonté de le rendre plus vivant et plus divers, de l'ouvrir davantage aux créateurs, de mieux répondre aux attentes des professionnels du livre et de la lecture, de l'ouvrir au débat et aux échanges et d'attirer de nouveaux lecteurs... Vaste programme pour lequel nous sollicitons votre aide et votre soutien, à travers vos remarques et vos critiques, mais aussi vos suggestions et vos propositions. Pour ce faire, une seule adresse : livreetlire@arald.org. Nous comptons sur vous • Laurent Bonzon



© Arald / L. B.

La librairie des Nouveautés : disparition d'une librairie historique au centre-ville de Lyon (lire page 2).

Écrivains transfrontaliers

Avec Franck Pavloff comme parrain de cette 14^e édition, *Lettres frontière* propose sa nouvelle sélection d'écrivains de Rhône-Alpes : Michel Arrivé, Céline Curiol, Catherine Dessalles, Pascal Garnier et Pierre Jourde ; et de Suisse romande : Anne-Lise Grobéty, Bernard Jean, Thierry Luterbacher, Guy Poitry et José-Flore Tappy. Du beau monde pour les journées qui se dérouleront les 16 et 17 novembre à Saint-Maurice, dans le Valais, autour du thème « Écriture avec auteur », et l'occasion de questionner la part du vécu dans l'œuvre littéraire (programme sur www.lettresfrontiere.net). Outre ces journées, point d'orgue de la manifestation, les auteurs se déplaceront dans les bibliothèques de Rhône-Alpes et de Suisse romande pour des rencontres avec les lecteurs. Avis aux professionnels désireux de les recevoir et de participer à cette belle initiative transfrontalière • L. B.

Actualité

Fin de partie pour la librairie des Nouveautés

→ p. 2

Lectures

Rentrée littéraire, suite

→ p. 4 à 6

Lectures (bis)

L'Autre, Écart d'identité, Entropia, Europe, des revues à lire

→ p. 8

Portrait

Jacky Dugrand, libraire du noir

→ p. 12

Fin des Nouveautés

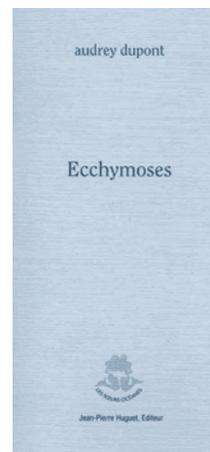
Beaucoup de Lyonnais n'en reviennent toujours pas... La librairie des Nouveautés ferme ses portes à la fin du mois d'octobre. Pire encore, cette librairie emblématique de la place Bellecour, située en plein centre de Lyon, ne sera pas reprise et disparaîtra « au profit » d'une banque.

1970-2007, fin de l'histoire. Trente-sept années de service pour Robert Bouvier, et c'est « *le cœur serré* » qu'il quitte « *cette très belle et très honorable vieille dame* ». Une fameuse santé à un peu plus de cent vingt ans. Car c'est déjà une librairie que Robert Bouvier rachète en 1970. Elle a tout d'abord fait partie d'une Librairie-imprimerie-gravures (un classique du début du XX^e siècle), avant d'appartenir à un psychiatre lyonnais. En 1970, après avoir fait ses armes à La Proue, auprès des frères Péju, créé la librairie Feuilles vives puis tenu la librairie du Parc – entre 1968 et 1970 –, Robert Bouvier trouve enfin sa « *passion amoureuse* ». Il ne résiste pas et s'installe Place Bellecour. Au bout de près de quarante ans de vie commune, après plus de deux mille signatures, qui disent combien les Nouveautés sont toujours restées un lieu d'échange et de rencontre, mais aussi un lieu de diffusion intellectuelle, le libraire avoue « *un sentiment d'usure* ». Son constat est sans appel : une clientèle qui vieillit et pas de relais trouvé avec les 18-30 ans, qui entrent plus difficilement dans les librairies ; une boulimie de la production éditoriale et littéraire qui poursuit sa course à la surproduction ; les conséquences d'Internet... « *Le paysage du livre a des allures de monde finissant* », commente sereinement Robert Bouvier, avant de revenir à ce qui ne cesse de l'occuper : « *une librairie est une aventure personnelle, une passion amoureuse. Si on regarde la comptabilité, on choisit de ne pas en ouvrir une.* » Lui a donc décidé de fermer la sienne, après avoir, estime-t-il, fait des efforts pour rendre possible une reprise. Cela n'aura pas suffi. Les étagères se vident, les clients entrent sans cesse et trouvent difficilement les mots. L'émotion est palpable. Le dernier invité pour une signature aura été Laurent Rey, le 28 septembre. Son livre s'intitule *Grammaire du désastre*. Et c'en est un de voir disparaître ces vitrines de plus d'un siècle, ce haut lieu du livre et de la littérature en plein centre-ville. Mais le libraire ne veut pas d'atermoiement. « *Je pars en disant merci* », conclue Robert Bouvier. Nous aussi • L. B.



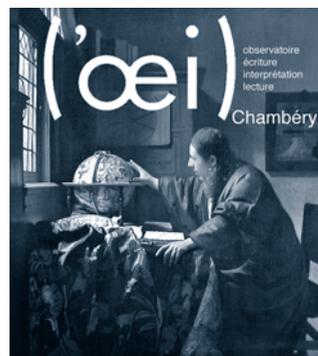
Du nouveau chez Jean-Pierre Huguet

Créée chez l'éditeur Jean-Pierre Huguet en 2005, la collection « Les Sœurs océanes », dirigée par Jean-Patrick Péju, vient de publier son cinquième titre. Après Christophe Petchanatz (*Les Alfreds*), Catherine Dessalles (dont le livre, *Cyclope*, a été sélectionné pour l'édition 2007 de Lettres Frontière), Marie C. Poix-Tétu (*À la poste d'hier*) et Yann Serra (*Les Riches Heures d'Isidore le Joufflu*), le livre d'Audrey Dupont, *Ecchymoses*, vient compléter cette collection qui privilégie l'écriture poétique sous toutes ses formes. Des textes relativement courts, des auteurs au début de leur parcours éditorial, et un souci d'originalité qui reste la marque de fabrique de cet éditeur et imprimeur installé dans la Loire, à Saint-Julien-Molin-Molette. Avec une centaine de titres à son catalogue, une nouvelle collection de livres d'artistes (« Semblances »), une revue intrigante et décalée intitulée *De(s)générations*, Jean-Pierre Huguet reste dans la région un éditeur inclassable et heureux de l'être • L. B.



Audrey Dupont
Ecchymoses
Jean-Pierre Huguet Éditeur,
collection
« Les Sœurs océanes »
108 p., 14 €
ISBN 978-2-915412-93-2
www.editionhuguet.com

10 ans : bon pied, bon Œil



L'Observatoire de l'Écriture, de l'Interprétation Littéraire et de la Lecture a reçu près de 150 auteurs à Chambéry et en Savoie depuis 1997. Du tout premier invité, Pierre Vidal-Naquet, jusqu'à Éric Reinhardt, qui sera présent le 8 novembre, l'association poursuit son beau travail de réflexion et de recherche sur la lecture et sur les écritures, à travers des rencontres avec des écrivains et des critiques, mais aussi des journées de réflexion et des

colloques (2^e journée du colloque Jean-Jacques Rousseau, le 20 octobre), dont les comptes rendus, souvent passionnants, sont soigneusement mis en ligne sur le site de l'association. Dix années de travail précieux que l'Œil s'apprête à fêter les 30 novembre et 1^{er} décembre au centre des congrès Le Manège, à Chambéry, avec des tables rondes sur la lecture, la traduction, l'édition..., des expositions, un forum sur les pratiques de lecture des jeunes. À cette occasion, bon nombre d'invités des années précédentes reviendront à Chambéry. Parmi eux, les écrivains Jacques Ancet, Jean-Baptiste Para, Sylvie Granotier, Pierre Bergounioux, Philippe Forest, Jean-Pierre Martin, Jean-Pierre Verheggen... ; les traducteurs Bertille Hausberg et Bernard Hoepffner ; les éditrices Anne-Marie Métaillié et Sabine Wespieser • L. B.

Les 30 novembre et 1^{er} décembre,
Centre des congrès Le Manège, Chambéry (73).
Programme et renseignements
Hélène Grunberger, 04 79 70 57 02
<http://perso.orange.fr/oeil-chambery>



« Le » salon de la BD de Lyon

Depuis un certain temps, on se dispute le titre... Entre le nouveau salon de la Croix-Rousse qui, dès sa deuxième édition, se l'est approprié et la résistance de celui que la MJC Laënnec-Mermoz du 8^e arrondissement organise depuis cinq ans, on ne sait plus très bien si Lyon possède un ou deux salons de la BD... Les amateurs ne s'en plaindront pas et retrouveront avec plaisir, les 20 et 21 octobre, un salon qui a placé cette nouvelle édition sous le signe de la femme (une quinzaine d'auteurs sur la vingtaine invités). « Une autre façon de concevoir un salon », c'est l'affiche malicieuse de cet événement de la BD engagée, qui cherche de plus en plus à se démarquer des salons commerciaux, en multipliant les rencontres, les débats et les expositions, notamment dans les bibliothèques de Lyon, mais aussi dans les écoles et les collèges du 8^e arrondissement – une journée pour le jeune public est d'ailleurs organisée le 19 octobre. Avec 3 000 entrées l'année passée (la moitié sont payantes, l'autre moitié des invitations distribuées par la MJC et les centres sociaux du quartier), l'objectif de cette manifestation reste d'attirer le public de ce quartier populaire vers la bande dessinée.

Parmi les auteurs présents : Catel Muller, Catherine Beaunez, Corinne Demuynck, Marie Diaz, Sylvie Fontaine, Manboou, Jeanne Puchol... • L. B.

Les 20 et 21 octobre,
Salon BD de Lyon

MJC Laënnec-Mermoz, de 10h à 19h
21, rue Genton, 69008 Lyon

Programme : <http://salonbddelyon.over-blog.com/>

Le poids de la mémoire

Rafael Menjivar Ochoa, auteur de *Treize*, traduit par Thierry Davo (Cénomane), est hanté par les tortures subies au Salvador

durant son enfance ; Jordi Soler, *Les Exilés de la mémoire*, traduit par Jean-Marie Saint-Lu (Belfond), se penche sur le destin de sa famille exilée au temps de la guerre civile espagnole ; Laura Alcoba, *Manèges, petite histoire argentine* (Gallimard), évoque la dictature et la terreur à hauteur d'enfant ; Bernardo Toro, *Contretemps* (Les Petits Matins), aborde cette mémoire collective que les Chiliens cherchent à effacer... Autant dire que la mémoire est omniprésente dans les ouvrages présentés lors de ces Belles latinas 2007. Itinérante dans toute la France, la manifestation multiplie les lieux de rendez-vous en Rhône-Alpes : universités de Lyon et Saint-Étienne, CCO de Villeurbanne (69), Institut Cervantès de Lyon, village du livre d'Ambierle (42), mairies d'arrondissement, médiathèques et bibliothèques, librairies... Elle profite aussi de Lire en fête pour faire durer le plaisir avec une nuit de l'écrit, un marché du livre latino-américain, une soirée littérature et musique cubaine à l'Opéra de Lyon avec Eduardo Manet, Zoé Valdés... • Fa. H.

Du 8 au 18 octobre, Belles Latinas ;
du 19 au 21 octobre, Lire en fête.

Dans plusieurs villes de Rhône-Alpes
et un peu partout en France.

Programme détaillé : www.espaces-latinos.org

Un peu de fantasy dans un monde de science-fiction

C'est un véritable coup de cœur pour le travail d'Elían Black'Mor qui a conduit l'association Rhône-Alpes Science-fiction à lancer toute l'équipe du Festival de la science-fiction et de l'imaginaire « Sur la piste des dragons oubliés ». Cette 15^e édition s'inspire directement des carnets du même nom, qui se situent à la lisière de plusieurs genres, dont la fantasy. Autre élément tout aussi décisif dans le choix de ce thème, selon Fanny Gauthier, de la Coplex, la communauté de communes partenaire du rendez-vous, « le château de la Roche, lieu où se tient la manifestation, pourrait presque avoir servi de modèle au château des Claymore qui apparaît dans le premier carnet... ». Entre carnets de voyage et romans illustrés, ces livres ont donné suffisamment de matière (fac-similé des carnets, affiches, bureau-atelier du héros naturaliste...) à l'exposition organisée par le festival pour qu'un étage complet du château lui soit dédié. Autres univers à découvrir, ceux de Séverine Pineaux, *Ysambre, le monde-arbre* (Mascara/Tournon) ; Caroline Picard, co-auteur de *Dragons et autres maîtres du*

rêve (Casterman) ; Dépé, co-auteur des *Lames du Yulinn*, (Soleil productions) ; Claire Panier-Alix, *Chronique Insulaire* (Nestiveqnen) ; Jean-Marc Ligny, *Les Guerriers du réel* (Hachette)... • Fa. H.

Du 19 au 21 octobre, 15^e Festival
de la science-fiction et de l'imaginaire,
Château de la Roche, Saint-Priest-la-Roche (42)
Tél. 04 77 65 62 89
www.festivalsf.fr

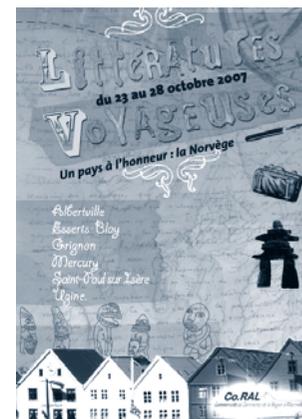
Littératures voyageuses en Savoie

Nées d'une réflexion de Joëlle Guidez, responsable de la médiathèque d'Albertville, et de l'équipe de Savoie-Biblio, les rencontres inscrites dans le cadre du Grand Bivouac (festival des voyages), jusque-là plutôt discrètes, prennent de l'autonomie et deviennent les « Littératures voyageuses ».

Remaniées et réorganisées dans le temps (cinq jours) et dans l'espace (Les Esserts-Blay, Grignon, Mercury, Saint-Paul-sur-Isère, Ugine), elles restent toutefois rattachées au Grand Bivouac. Un recadrage du thème général, du Grand Nord à la Norvège, permet de mettre en avant le fonds de littérature nordique de la médiathèque d'Albertville et ses spécificités. Parmi les invités : Bjørn Gabrielsen, *Hareng des steppes, voyages au pays de l'autre côté* (Gaïa) ; Claude Villers, *Au Nord du monde, à bord de l'express côtier norvégien* (Denoël) ; Anne Brunswic, prix RFI Témoin du monde en 2004 ; David Fauquemberg, prix Nicolas Bouvier 2007 ; Marc Kravetz, grand reporter... Certains auteurs interviennent lors de la journée professionnelle du 25 octobre autour du thème « Existe-t-il une littérature de voyage ? Voyager pour écrire ou écrire pour voyager ? » (sur inscription auprès de Savoie-biblio) • Fa. H.

Du 23 au 28 octobre, Littératures voyageuses,
à Albertville et dans les communes alentour.

Renseignements : Dôme médiathèque, 04 79 10 44 70
Savoie-biblio, 04 79 68 34 70. Programme : www.coral.fr



À hauteur d'homme

La Chapelle des apparences de Franck Pavloff

En confrontant les chimères de deux hommes révoltés et idéalistes à la réalité du monde et de son Histoire, Franck Pavloff signe un roman d'une sombre beauté et d'une belle humanité.

Hanté par son passé d'activiste, Sisco vit reclus dans les Hautes-Alpes françaises et rédige des chroniques sur l'histoire locale. Abjuré par le jury de la Mostra de Venise, Xerkés délaisse les grandes fresques épiques pour de longs plans contemplatifs. Après s'être rencontrés dans le dédale du Cannaregio, les deux loups solitaires se retrouvent à la chapelle des apparences, dans la haute ville de Gap, pour tourner les premières images de ce qui sera le film testament du cinéaste et le chant du cygne du journaliste.

Angoissés tous deux par l'illisibilité du monde, l'inéluctable répétition de l'horreur de l'Histoire, ils vont réaliser un film engagé, historique et contemporain, intemporel. Sisco, au scénario, écrira la révolte des gueux du Dauphiné au XVI^e siècle. Xerkés, à la caméra, filmiera la ville martyre de Grosnyï et les camps de réfugiés du Darfour. Peuvent-elles être plus proches, ces cités de Gap, de Grosnyï, de Melilla, dans lesquelles la civilisation a un jour sombré ? Et tous deux de faire leur cette phrase de Rossellini : « *le cinéma substitue à notre regard un monde qui s'accorde à nos désirs* ».

Le militantisme et la lutte contre l'intolérance et l'injustice nourrissent tous les livres de Franck Pavloff. Mais c'est son talent de conteur qui nous entraîne à la poursuite de ses personnages, souvent éclopés mais toujours résistants. Le talent de Pavloff est aussi de décrire cette généreuse humanité dans des décors impressionnants. Venise, les Hautes-Alpes et la plage de Cortos, dépeints en quelques mots choisis. De même Grosnyï, le Darfour, la Durance, lieux martyrs, libèrent en une phrase leurs spectres angoissants. Splendeurs éternelles du monde face à la démesure éphémère des hommes, ce roman répercute à hauteur d'homme l'Histoire avec un grand H • Romain Plyer



Franck Pavloff.

La Chapelle des apparences
de Franck Pavloff
Albin Michel
296 p., 18,50 €
ISBN 978-2-226-17965-4



Vies et mort
d'un terroriste américain
de Camille de Toledo
Verticales
318 p., 22 €
ISBN 978-2-07-078548-3

L'autre baron perché

Palermo solo de Philippe Fusaro

Tout comme celui de Calvino, ce baron-là est perché. Mais ce n'est pas au sommet d'un arbre. C'est au deuxième étage d'un palace de Palerme. Le Grand Hôtel et des Palmes. Et ce n'est pas volontairement, mais contraint par la mafia. Depuis plus de cinquante ans, le baron de Castelvetrano paie de sa liberté un crime d'honneur qui l'a fait bannir de ses terres. Pendant près de dix ans, le reclus de la chambre 204 a guetté dans le moindre bruit le surgissement de son assassin. Avec le temps, la sérénité lui est venue. Et l'audace de s'aventurer hors du champ clos de sa chambre. Au bar et au restaurant de l'hôtel, le monde l'a visité. Des rencontres se sont faites. Un amour exceptionnel s'est noué. Une vie qui en vaut bien une autre a ainsi été vécue dans une manière de liberté réinventée. C'est un sujet magnifique que ce sujet-là. Un formidable matériau romanesque qui emporte loin l'imaginaire du lecteur et sa réflexion sur le rapport au monde, au rêve et à la réalité. Laquelle, finalement, se perçoit peut-être mieux quand on la regarde d'un peu plus loin, d'un peu plus haut. La nuit, du toit-jardin d'un palace palermitain, par exemple. Preuve en est, ce fiasco du baron quand, soudain, il confronte son désir à l'épreuve du réel... Quelques dissonances de style, dans ce roman dont la forme alterne sans doute un peu trop rudimentairement voix subjective et récit narratif, étonnent. En revanche, le propos et le fond séduisent indubitablement • Nelly Gabriel



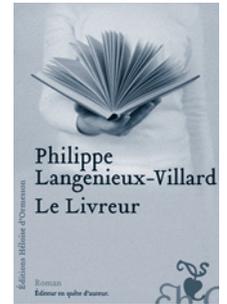
Palermo solo
de Philippe Fusaro
La Fosse aux ours
192 p., 17 €
ISBN 978-2-912042-89-7

Talent et inventivité d'un écrivain français

Vies et mort d'un terroriste américain de Camille de Toledo

Dans le premier volume de sa *Tétralogie artificielle*, intitulé *L'Inversion de Hieronymus Bosch*, Camille de Toledo montrait les dérives de la mondialisation et du capitalisme à travers le destin d'un personnage qui était l'un des précurseurs de l'industrie du sexe. Le deuxième livre de ce projet singulier paraît cet automne sous le titre *Vies et mort d'un terroriste américain*, un roman lui aussi très expérimental dont le héros, Eugène Green, un adolescent de l'Amérique reaganienne qui s'exile en Europe avant de sombrer dans une violence extrême, est lié à l'histoire réelle du terroriste Theodore Kaczynski, plus connu sous le surnom de « Unabomber ». Mais cette histoire n'est que le point de départ d'un roman beaucoup plus complexe, puisque le lecteur se rend rapidement compte que ce personnage n'est autre que la figure principale d'un film en cours d'écriture, appelé *God save America*, dont le scénariste se nomme Alexis Mital, le véritable nom de Camille de Toledo... En jouant sur les va-et-vient entre le sujet du film (la dérive de Green) et ceux qui le fabriquent, Camille de Toledo multiplie les fausses pistes, les illusions entre fiction et réalité, et livre du même coup une réflexion profonde sur une société aliénée par l'image, une génération vouée à l'autodestruction. Il montre enfin une maîtrise assez hallucinante de cette machine narrative pour le moins alambiquée et prouve que son projet, bien que particulièrement étrange, est parti pour tenir la route. À suivre, donc... • Yann Nicol

Le Livreur
de Philippe Langenieux-Villard
Éditions Héloïse d'Ormesson
144 p., 15 €
ISBN 978-2-35087-060-1



Impasse de la vie

Quelques ombres de Pierre Charras

Au bout du tunnel, tout au bout, la lumière prend parfois des allures de félicité. Pierre Charras possède ce regard noir au travers duquel la vie ressemble la plupart du temps à un éclair. À le lire, elle en possède aussi la brièveté et la fragilité. Chacune à sa manière, les nouvelles rassemblées dans ce recueil, intitulé malicieusement *Quelques ombres*, travaillent une même matière faite d'un peu de désespoir, de pas mal de désillusion, d'une solide dose de sincérité et d'une bonne pincée d'humour qui, fatalement, tourne au noir. Et pourtant, le résultat est aussi un très émouvant appel à la vie qui, même s'il est trop tard – et souvent lorsqu'il est trop tard –, continue de s'agiter et de faire des signes au beau milieu du néant.

Le malentendu et la déliquescence du couple, les jeux de la fatalité, la cruauté et la vanité des êtres – notamment des acteurs... –, les personnages de Pierre Charras sont constamment soumis à l'empire du rien, ou plus exactement du « plus rien ». La nouvelle intitulée « La Toilette » est, de ce point de vue, sans doute la plus troublante. L'auteur a placé sous le signe de Tchekhov – la mort est chez lui langoureuse – ce long monologue silencieux d'un homme qui se sent mourir sur un lit d'hôpital et retrouve une forme de paix : « *Une paix qui avait fait naître chez lui un sentiment jusqu'alors inconnu de bonheur cotonneux, comme un grand consentement à tout.* »

Dernière conscience du corps sous la caresse du gant de toilette de l'infirmière, qui le ramène aux sensations de l'enfance, confusion des sentiments et du temps à l'égard d'une compagne toujours à ses côtés, effacement de la douleur physique, puis « plus rien ». Le « je » s'efface au profit d'un narrateur qui constate, jusque dans les moindres détails, que cette bulle d'existence a définitivement éclaté et qu'il n'en reste finalement aucune trace. Beau et glaçant comme l'ombre qui l'emporte au soir sur le soleil couchant. • L. B.

Quelques ombres
de Pierre Charras
Le Dilettante
192 p., 16 €
ISBN 978-2-84263-143-7



© Le Dilettante.

Pierre Charras.

Cultiver son jardin

Paradis andalous de Chantal Pelletier

Centré sur l'accident et la disparition de l'un de ses personnages, le nouveau roman de Chantal Pelletier est pourtant animé d'une enivrante et communicative énergie de vie. Celle qui embrase la narratrice lorsqu'elle s'offre avec un instinct animal à Greg, son garagiste d'amant, dont elle aime l'aspect bedonnant et rassurant : « *La bouche pleine, je bichonnais mon gros bébé douillet, il caressait mon pelage, faisait la chatte lavant son petit, le lapant jusqu'aux aisselles, jusqu'aux polis des fesses. Mon rire perlait, mon ventre pleurait, mes cuisses s'ouvraient.* » Celle qui trouve un nouveau souffle lorsque la jeune femme tente d'évacuer l'inquiétude et de repousser la mort en « *cultivant son jardin* ». Celle qui l'habite depuis un voyage à Grenade et qui lui murmure à l'oreille qu'elle est en réalité un prince andalou : « *Dans son palais de l'Alhambra, accoudé aux arcades rousses, devant les exclamations de cyprès, les flaques d'orange, les frémissements d'oliviers, le prince s'abandonne aux caresses des voiles de coton, au brouillard des hammams, aux étreintes des femmes.* » Porté par une langue luxuriante, imposant une vision du monde poétique et onirique, ce roman des cinq sens nous transporte dans un festival de senteurs, de goûts, comme si la vie n'avait qu'un but : découvrir, aller au devant de l'inconnu, être sans cesse sur le fil de la curiosité et devenir multiple : « *L'existence était trop longue pour n'en vivre qu'une version* », dit la narratrice. Sûr que Chantal Pelletier partage cet avis... • Y. N.

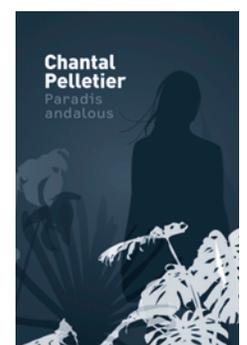
Écrivain à succès garanti

Le Livreur de Philippe Langenieux-Villard

Les enjeux de la création, les rapports de l'écrivain avec son éditeur, la gloire et la rançon du succès... Autant de thèmes fondamentaux de la littérature que Philippe Langenieux-Villard aborde dans *Le Livreur*, avec une perspicacité et une singularité que l'on jurerait tirées d'une fructueuse et longue expérience. Et pourtant, ce roman est le premier d'un auteur qui, pour l'anecdote, exerce par ailleurs la fonction de maire dans une petite commune iséroise.

Sous forme d'une enquête biographique et amicale, il met en scène un éditeur-narrateur qui se lance à la recherche de l'un de ses auteurs disparu sans laisser d'adresse. Et non des moindres, puisqu'il s'agit d'un écrivain qui a fait de sa petite maison d'édition une institution de premier plan. Car Bernard Melville (sic) est un artiste mystérieux, doté d'un pouvoir absolu : celui de créer des livres qui emportent à chaque fois l'adhésion et l'enthousiasme d'un nombre inespéré de lecteurs. Des ouvrages qui, quels que soient les thèmes abordés, valent à leur auteur un grand retentissement médiatique, alors même qu'il refuse tout contact avec les journalistes. Petit à petit, on entre dans l'intimité de cet homme complexe, marqué par son passé familial, fuyant la réussite qu'il sait obtenir, refusant l'argent et les honneurs que son talent lui procure. À travers cette fable aux accents réalistes, c'est une passionnante réflexion qui se nourrit en filigrane, nous invite à analyser la nature même de la réussite et à nous interroger sur cette valeur tant exaltée aujourd'hui • Nicolas Blondeau

Paradis andalous
de Chantal Pelletier
Joëlle Losfeld
136 p., 13,90 €
ISBN 978-2-07-078974



L'objet du Delhi

Indian tango d'Ananda Devi

Avec *Indian Tango*, Ananda Devi délaisse temporairement sa chère Ile Maurice pour plonger un peu plus loin dans ses racines en situant son dernier roman à New Delhi. L'Inde est alors secouée par une question lancinante : et si le poste de Premier ministre revenait à l'« étrangère » Sonia Gandhi ? Subhadra, une hindoue de bonne famille, a d'autres soucis en tête. Après des années de servilité conjugale et familiale, elle réalise soudain que sa vie ne correspond en rien à ce dont elle avait rêvé : le temps où elle s'imaginait en joueuse de sitar est bien loin. Pourtant, et alors même que sa belle-mère est en train de lui concocter un pèlerinage pour femmes ménopausées, son horizon va soudain s'éclaircir avec la rencontre d'une femme mystérieuse et envoûtante.

Entre Subhadra et cette romancière en mal d'inspiration qui vient tout juste de se réinstaller à New Delhi débute une histoire d'amour hésitante, empêchée par les préjugés et les pressions de la société indienne. Une histoire d'amour et de désir qu'Ananda Devi aborde avec retenue, jusqu'à la sensuelle et volcanique rencontre des corps que l'écriture tente de décrire : « [...] *il est si difficile, si difficile, de parler de ce qui n'est somme toute qu'un acte biologique et l'une des fonctions vitales, l'une des aspirations fondamentales, de l'humain. Le plus grand paradoxe qui soit, et le plus grand défi peut-être de l'écrivain, que d'en restituer le secret et l'imminence, l'intimité et l'insolence, l'extase et l'indécence.* » Ananda Devi y parvient avec beaucoup de raffinement et de subtilité, et donne avec cet *Indian Tango* un livre d'une grande force sur les manifestations imperceptibles du désir, mais aussi sur les élans de l'âme et les entraves à la liberté individuelle que sont les religions, les traditions et la famille • Y. N.



Ananda Devi.

Indian tango
d'Ananda Devi
Gallimard
196 p., 15,90 €
ISBN 978-2-07-078525-4

Au fond de la cuvette... grenobloise

Modus operandi de Marin Ledun

Grenoble est une ville qui « *pue la mort* », selon Éric Darrieux, inspecteur de son (sale) état. Il faut reconnaître que l'affaire qui lui tombe sur les bras n'est pas pour arranger son moral : dans la cité, des enfants disparaissent. Éric Darrieux enquête, est contraint de travailler avec les « baqueux » (ses collègues de la brigade anti-criminalité), boit, cauchemarde (il y a de quoi)... Un cercle vicieux enchâssé dans d'autres spirales descendantes. L'auteur de ce polar, Marin Ledun, est à son aise quand il s'agit de décrire la ronde des flics à l'hygiène douteuse. « *Dans cette affaire, les bulldozers ne jouent pas en la faveur des disparus* ». C'est dans une ville en pleine transformation, où l'amnésie et le déni vont galopants, que l'inspecteur Darrieux creuse. À défaut de s'élever. Grenoble : « *Juste les montagnes et une pollution dense qu'aucun vent ne parvient à chasser. Et l'illusion pour beaucoup d'entre eux qu'il suffit de grimper ces montagnes pour échapper à l'oppression de la ville, ce qui revient en réalité à obtenir la permission de monter sur un mirador pour mieux comprendre d'en haut qu'il n'y a aucune issue* ». *Modus operandi* est un thriller psychologique que vous ne trouverez pas en vente à l'office du tourisme de Grenoble • Frédéric Houdaer

Modus operandi
de Marin Ledun
Au Diable Vauvert
366 p., 20 €
ISBN 978-2-84626-137-1



Marin Ledun.

Diabole d'auteur!

Soixantième d'Ariel Denis



Lire Ariel Denis est toujours une fête de l'esprit et de l'imaginaire. Son dernier roman, *Soixantième*, où l'on voit les collaborateurs du maître – et le maître lui-même – marquer cet improbable car impensable anniversaire par des mélanges, ne déroge pas à la règle.

Un anniversaire – titre d'un précédent livre de l'auteur –, belle occasion pour réfléchir sur le temps qui passe. L'arrêter ? Une tentation du personnage à l'air d'éternelle jeunesse. Faust n'est pas loin. Le diable non plus, croisé et recroisé dans la rue. Autant que l'anniversaire, ils sont la matière et le sujet de ce livre bizarre, séduisant, volontiers complexe, où l'auteur et ses avatars dissertent allègrement sur l'homme, le monde et son train.

Sans doute, ce roman peut-il déconcerter le lecteur qui, pour la première fois, aborde à ces rivages singuliers que constitue la manière d'Ariel Denis. Laquelle repose en grande part sur la complicité et le clin d'œil au réseau (connaissance de la littérature, des genres, de l'œuvre antérieure de l'auteur). Mais quel que soit le niveau où le lecteur se situe, impétrant ou initié, virtuosité stylistique, fantaisie narrative, liberté d'inspiration, érudition impressionnante – appareil de notes, annexes et avis au lecteur sont gracieusement fournis par l'auteur –, humour tonique, effervescence continue, emportent son adhésion. Seul maître à bord, l'auteur déploie tous les charmes de son esprit facétieux, use, avec quelle fausse légèreté et quel vrai talent de manipulateur, de tous les tours qu'il a dans son havresac d'aventurier romanesque.

Cette constante imbrication enfantine de soi et du monde – un rien d'impudeur et beaucoup de distance (auto)ironique –, cette invite au lecteur à participer à l'aventure, à communier fraternellement dans la célébration du livre et de la littérature, comment y résister ? À défaut de réellement – mais que veut dire réellement ? – réenchanter le monde, mission impossible qu'il a, depuis l'origine, donnée à la littérature, Ariel Denis enchante son lecteur. Et c'est déjà tout un bonheur • N. G.

Soixantième
d'Ariel Denis
Éditions du Rocher
312 p., 18 €
ISBN 978-2-268-06283-9

Singulier, mais collectif

L'Homme imprononçable de Patrick Laupin

Trouver un lieu à la parole en soi, telle est l'ambition annoncée, dès la première page, de cet ouvrage qui, dans une construction en apparence de bric et de broc, juxtapose une suite de textes de longueurs, de natures et d'écritures diverses. Portraits, chroniques, récits, histoires, composent, selon les mots de l'auteur, une « *sorte d'ontologie poétique et politique de la brutalité des assignations contemporaines qui laissent tout être frappé de douceur incomplète.* » C'est en poète, plus qu'en penseur ou en philosophe, que Patrick Laupin conduit sa réflexion sur les violences faites à l'homme, dans une approche qui articule très étroitement l'intime et le social, le singulier et le collectif. À défaut d'une cohésion formelle qui, à l'évidence, n'intéresse pas l'auteur, une grande cohérence de fond structure ce livre attachant et profondément humain, où s'exprime une parole, pas un discours. Une parole qui n'est pas seulement celle de celui qui la profère, mais lieu de convergence de toutes les voix rencontrées, croisées ; qui est moyen de transmission d'expériences personnelles comme d'expériences d'autrui.

L'urgence de la mission que s'est donnée le poète, de rendre la parole à un rêve d'existence, passe par une écriture, venue du cœur, qui mêle singulièrement registres savant et populaire, obscurité et clarté, fulgurances et lourdeurs. L'auteur mettant son urgence de beauté ailleurs que dans les réussites de l'art d'écrire – dont il n'est pas dénué, loin de là –, le lecteur se fera quelques fois orpailleur pour écarter certaines scories de style et retenir les nombreuses et précieuses pépites. Comme on dit de certains artistes qu'ils sont des singuliers de l'art, on pourrait qualifier Patrick Laupin de singulier de la littérature et de l'écriture • N. G.

L'Homme imprononçable
de Patrick Laupin
La Rumeur libre
224 p., 18 €
ISBN 978-2-355-77000-5



Patrick Laupin.

Attention, nouvel éditeur !

Installée dans la Loire, à Sainte-Colombe-sur-Gand, La Rumeur libre se lance dans l'édition avec ce beau livre de Patrick Laupin. Dominique Brailion et André Iacovella souhaitent publier des ouvrages dans le domaine de la littérature, de la philosophie, du théâtre et de l'art.

La Rumeur libre

Vareilles, 42540 Sainte-Colombe-sur-Gand
Tél. et Fax 04 77 63 54 56
Mél. editions@larumeurlibre.fr
www.larumeurlibre.fr

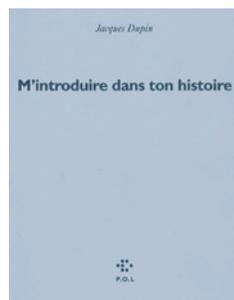
L'absence est le lieu de la poésie

M'introduire dans ton histoire de Jacques Dupin

Rassemblant préfaces, textes publiés dans des revues, des ouvrages collectifs et des catalogues d'exposition, *M'introduire dans ton histoire* nous rappelle que Jacques Dupin est aussi et d'abord, comme nombre de poètes, un grand lecteur. Sous un titre emprunté à Mallarmé, ce livre est un voyage dans la création poétique du demi-siècle écoulé, voyage qui ne fait pas étape dans tous les lieux de ce territoire balayé par le souffle de la langue, mais dont les haltes suffisent à nous relier à ce monde en nous invitant à une découverte toujours recommencée.

Après une éclairante préface de Valéry Hugotte, le texte qui ouvre le volume nous fait, en quelques formules arrachées au silence, toucher du doigt l'écriture poétique, son essentielle absence et son actualité vivante. La poésie « *est absente, et respire, par le battement noir d'une solitude qui est confrontation avec la langue, avec la mort de la langue, avec sa résurgence éclatée.*... » Suivent deux cents pages dans lesquelles on croise, parmi les poètes aimés, Pierre Reverdy, « *aussi simple et mystérieux que la beauté du jour* », René Char et le « *corps irradiant* » de son poème, Paul Celan, son « *magnétisme du gouffre capté à fleur de terre* », et aussi deux écrivains dont Jacques Dupin avait récemment souhaité accompagner les publications, Jean-Michel Reynard, dont *L'Eau des fleurs* paraissait en 2005 deux ans après sa disparition, et Philippe Rahmy, auteur la même année du « *brûlant et glacé* » *Mouvement par la fin*.

Ces évocations et ces hommages, dont certains se déclinent en poèmes, offrent une densité et une précision qui nous mettent sur le chemin de la poésie, parole irréductible, d'une fuyante présence, d'une absolue nécessité • Jean-Marc Vidal

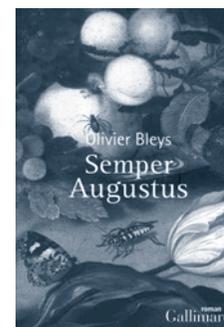


M'introduire
dans ton histoire
de Jacques Dupin
P.O.L.
224 p., 23 €
ISBN 978-2-84682-189-6

Enfant de la tulipe

Semper Augustus d'Olivier Bleys

« *Toujours vénérable* », ainsi peut-on traduire *Semper Augustus*, titre du dernier roman d'Olivier Bleys. Mais cette traduction est inutile et ne précise en rien le contenu de cet ouvrage qui a connu un certain succès critique avant l'été... Car *Semper Augustus* désigne ici une variété de tulipe. « *La plus rare, la plus chère, la plus convoitée* », précise l'un des personnages. Une fleur dont le bulbe terreux sert de fil conducteur à la passionnante histoire, basée sur un épisode historique méconnu, contée par Olivier Bleys. Un récit qui nous plonge au cœur de Haarlem, au début du XVII^e siècle, période où le capitalisme s'invente en Hollande et où ces bulbes de tulipes, dont la valeur ne cesse de grimper, attirent les marchands avides de transactions miraculeuses. Bref, une société féroce et amoralisée qui n'a rien à envier à celle, ultra-libérale, d'aujourd'hui. Du fond des tavernes crasseuses, qui abritent des salles de vente, aux intérieurs lugubres des riches propriétaires protestants, on suit les traces d'un jeune ambitieux pris en charge par un trafiquant sans scrupules, qui jouira de lui dans tous les sens du terme. Parce que *Semper Augustus* est aussi une formidable histoire de manipulation. Celle, éternelle, du pauvre par le riche. Précisons toutefois que la réussite de l'aspect psychologique du livre ne le cède en rien à la force visuelle et esthétique. Bleys recrée des atmosphères où abondent les détails évocateurs, inspirées sans doute par les grands tableaux de Vermeer ou de Bruegel. Ceci grâce à une écriture ouvragée dont le charme n'est pas sans rappeler celle d'écrivains de la fin du XIX^e siècle comme les frères Gourmont ou Joris-Karl Huysmans • N. B.



Semper Augustus
d'Olivier Bleys
Gallimard
350 p., 19,50 €
ISBN 978-2-07-077555-2

Questions d'actualité

Le Septième Homme de John Berger et Jean Mohr

Il y a des livres qui ne prennent pas une ride. *Le Septième Homme*, signé John Berger (Prix Rhône-Alpes du livre 2007) et Jean Mohr, est de ceux-là. Publié pour la première fois en 1976, à la librairie François Maspero, cet ouvrage, qui transgresse toutes les frontières du genre, reste un modèle d'invention et de radicalité. « *Pourquoi la production des pays industrialisés d'Europe dépend-elle de l'importation de millions de mains et de bras pour effectuer les tâches les plus basses ? Pourquoi ceux qui ont ces mains et ces bras sont-ils traités comme les pièces détachées d'une machine ? Qu'est-ce qui force un travailleur à quitter son village et à accepter son humiliation ?* » Telle était la quatrième de couverture de l'édition de l'époque, tel était le contexte de ce livre militant.

Trente ans plus tard, la question n'a rien perdu de son actualité. Pire encore, les pièces détachées cherchent de plus en plus désespérément à rejoindre la machine, et vont jusqu'à payer de leur vie leur folle prise de risque, dans une mer ou un océan, sur l'essieu d'un camion ou dans les soutes d'un navire. Mais la machine à tout prix ! John Berger, depuis lors, est devenu le romancier que l'on sait. Mais la politique reste son horizon. *Le Septième Homme* est un livre éminemment politique en ce sens qu'il espérait lancer un débat à travers la classe ouvrière, susciter des solidarités internationales entre ces « pauvres de tous les pays ». « *À ceux qui ont des machines, il est donné des hommes* », écrivent John Berger et Jean Mohr. Ce livre d'images et de textes reste un parcours singulier et exemplaire à travers le paysage européen du travail et de l'immigration. Magnifique témoignage ! Un paysage sombre, cruel, dévorant, que l'on scrute avec plus d'appréhension encore car on sait que, trente ans plus tard, la mondialisation a continué son ouvrage, synonyme de développement et de destruction • L. B.

Le puzzle féminin

Tombée des nues... de Jacques Damez

« *La tête baissée sur le viseur 6x6, les yeux fixés sur le dépoli, je plonge dans le vertige infini du néant de l'appareil photo, au bord de l'abîme et je regarde, je suis face-à-face avec le nu* », écrit Jacques Damez. Depuis plus de quinze ans, parallèlement à ses autres travaux, le photographe et Prix Rhône-Alpes du livre 2005 pour son essai sur Hans Hartung se livre régulièrement à une obsession, le nu féminin, tentant de renouveler un genre tellement ressassé qu'on aurait pu le croire « épuisé ». Mais dès l'abord du livre *Tombée des nues*, dans une très belle préface, le philosophe Jean-Luc Nancy rappelle que « *le nu est avant tout inépuisable*.

Il est saturé et inépuisable, il est gorgé, débordant de lui-même », sans mystère ni profondeur à dévoiler au-delà ou en deçà de sa surface et présence visibles. D'ailleurs, lors des séances de pose, Jacques Damez ne dirige pas ses modèles, mais les laisse à leur liberté ou à leur difficulté d'improvisation, tout en se laissant aller lui-même au « vertige » d'une expérience singulière, d'un contact à distance infime de l'éternel féminin, d'un corps, une texture, un grain de peau.

Les photographies noir et blanc reproduites dans son livre traduisent (à l'exception de rares compositions un peu moins convaincantes ou, plus surprenant, de quelques autres à caractère humoristique) ces rencontres rapprochées et quasiment tactiles d'un œil et d'un corps, d'une surface argentique et d'une surface de peau... Deux clavicules formant un « V », l'étendue oblongue et mouchetée d'un dos, l'enchevêtrement d'une jambe pliée et de deux bras qui l'entourent, deux seins encadrés par la cassure à angle droit d'un bras : le nu est ici affaire à la fois de sensation et de fragmentation, de frôlement et d'agencement de plis, masses et volumes. Caresse et construction • Jean-Emmanuel Denave

Tombée des nues...

de Jacques Damez

Texte de Jean-Luc Nancy

Éditions Marval, 102 p., 39 €

ISBN 978-2-8623-4401-0



Le Septième Homme
de John Berger
et Jean Mohr

Avec la collaboration

de Sven Blomberg

Traduit de l'anglais

par André Simon

Fage éditions

Non paginé, 20 €

ISBN 978-2-84975-052-0

L'écriture et le deuil

Témoins de l'inactuel de Dominique Carlat

Une juste et délicate réflexion sur les pouvoirs de l'écriture face au deuil de l'être cher - une épouse, une mère - à partir de quatre lectures qui se suivent et finissent par se rassembler (la voix de deux poètes : Claude Esteban et Michel Deguy et les mots de deux essayistes : Roland Barthes et Pierre Pachet). L'auteur approche au plus près de chacun des textes pour en analyser les fondements et ressorts, les symptômes et les fantasmes, sans afféerie aucune. Au cœur de l'ouvrage, une réflexion sur le temps et l'image, le temps de l'image : quelque part entre un avant et un après, une proximité et un éloignement, une présence et une absence. Avec, comme visée ultime, la tentative de définition et d'affirmation d'une littérature que l'on pourrait qualifier de discrète • Roger-Yves Roche



Témoins de l'inactuel

Quatre écrivains
contemporains face au deuil

de Dominique Carlat

Éditions José Corti

Collection Les Essais

160 p., 18 €

ISBN 978-2-7143-0947-1

Autre identité, identité de l'autre

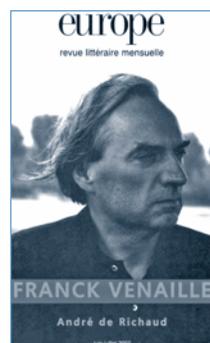
La revue *L'Autre* s'intéresse à l'identité en construction et propose un dossier sur les métissages, alors qu'*Écart d'identité* présente un numéro spécial sur les « Enfants Nouvellement Arrivés en France ». Au centre de ces deux numéros passionnants, les questions brûlantes de l'immigration et de l'identité.

« Lorsque l'on instrumentalise les mots, il est bon de s'assurer de leur signification, signification qui peut être parfois plurielle, le plus souvent complexe. Ainsi, l'immigration est un fait, l'identité est un concept. Agir sur les faits est du domaine, entre autres, des hommes politiques, mais agir sur les concepts ? » Respectons la complexité de ces interrogations et ne cédon pas aux raccourcis intellectuels, c'est ainsi que Christian Lachal, psychiatre et psychanalyste, répond à cette troublante question, dans l'éditorial qui introduit ce nouveau numéro de *L'Autre*. À sa suite, le long entretien avec François Laplantine, professeur d'ethnologie à l'université de Lyon, qui relate son parcours de la philosophie à l'anthropologie, en passant par la psychanalyse, constitue à la fois un témoignage captivant, mais aussi une vivante introduction aux questions du métissage – sur ce point, Laplantine fait un éclairant détour par l'Amérique du sud, mais aussi par Pessoa... En filigrane, bien évidemment, les interrogations liées au modèle républicain de la France. Ce point de vue de l'anthropologie et de l'ethnopsychiatrie peut être, d'une certaine manière, complété par la vision que proposent des sociologues, des enseignants et des travailleurs sociaux dans ce nouveau numéro d'*Écart d'identité* consacré aux « Enfants Nouvellement Arrivés en France ». Dossier qui n'intéressera pas seulement les acteurs de terrain, mais tous ceux qui cherchent des réponses aux questions que pose « *le regard social porté sur l'enfant d'immigré* » et, plus largement encore, sur les enjeux liés à l'hétérogénéité des publics scolaires. De quoi se familiariser avec les réalités et déjouer les idées reçues, dans un domaine qui souffre particulièrement de l'ignorance et des clichés • L. B.



L'autre – revue transculturelle
Volume 8, n° 2, 2007
La Pensée sauvage
312 p., 23 €

Écart d'identité
N° 110, Vol. I, 2007
116 p., 11 €
www.ecarts-identite.org



Entropia
Revue d'étude théorique
et politique de la décroissance
« Décroissance & technique »,
n°3, automne 2007
Parangon/Vs
224 p., 15 €
ISBN 978-2-84190-171-5



Pour croître autrement

Entropia, revue d'étude théorique et politique de la décroissance

Bien que la confusion entre « décroissance » et « développement durable » soit savamment entretenue par les gardiens des valeurs dominantes, il en faut davantage pour décourager ceux qui prônent une décroissance et les courants de réflexion qui en découlent. Afin de rompre avec l'inefficacité flagrante du développement durable, qui agit comme « *oxymore sédatif* », selon les termes de Jean-Claude Besson-Girard, ce dernier, en compagnie de Serge Latouche, est à l'origine d'une nouvelle publication, *Entropia*, qui a vu le jour à l'automne 2006. *Entropia* se présente comme une revue d'étude théorique et politique de la décroissance. Il s'agit de susciter une fabrique d'idées, de développer des outils conceptuels permettant l'épanouissement d'une pensée. Inscrite dans une critique radicale du productivisme et de son corrélat, la dictature de l'économisme, la notion de décroissance se fonde sur un héritage déjà conséquent. Ceux qui en ont jeté les bases, dans les années 70, sont Ellul, Partant, Castoriadis, Illich, Georgescu-Roegen, Charbonneau... *Entropia* prolonge ces réflexions en partant de quatre crises majeures, à partir desquelles elle pose le cadre de sa recherche : la crise énergétique liée à l'épuisement et au renchérissement des ressources fossiles ; la crise climatique parallèle à la réduction de la biodiversité, la privatisation du vivant et des ressources naturelles ; la crise sociale inhérente au mode capitaliste de production et de croissance ; la crise culturelle des repères et des valeurs. L'ouvrage est bien sûr collectif et les éditions Parangon sont au cœur de cette aventure et portent le projet. Une quinzaine de contributions nourrissent le sommaire de ce troisième numéro, qui a pour thème : « Décroissance & technique ». Les adeptes de la « simplicité volontaire » – autre principe associé à la notion de décroissance – trouveront là un outil essentiel, une base théorique ancrée dans le présent. Pour autant, ne pas en oublier l'action, qui reste l'alpha et l'oméga d'une décroissance à l'échelle individuelle • Jean-Marie Juvin

Europe rend hommage à Bernard Simeone

Europe
n° 938-939
juin-juillet 2007
368 p., 18,50 €

Dans son numéro de juin-juillet, la revue littéraire *Europe* rend hommage à l'écrivain, critique et traducteur Bernard Simeone, disparu en 2001. Réunies par Sophie Guermès, les contributions vont des témoignages d'amitié chaleureuse (Philippe Jaccottet, Valerio Magrelli) aux articles critiques sur les écrits de Bernard Simeone (Sophie Guermès, Jean-Baptiste Para, Franco Buffoni) et sur son œuvre de traducteur (Antonino Velez). Le spectre est large et permet de croiser la très vive intelligence de cet intellectuel, qui fut constamment animé par le souci du partage. Pour Jean-Baptiste Para, rédacteur en chef-adjoint d'*Europe*, il était opportun de « *remettre en présence son parcours, marqué par un grand sérieux et une implication ardente dans sa manière de concevoir la critique, mais aussi par une œuvre personnelle, qui s'est interrompue dans la pleine maturité de Cavatine* ». Ressaisir l'homme sous ses différentes facettes, redonner un peu de l'énergie qu'il a dépensée pour autrui à travers son travail de traduction et de critique, rendre justice à son œuvre d'écrivain, telles sont les visées de ce dossier consacré à Bernard Simeone. Il fournit plusieurs pistes permettant de découvrir ou de redécouvrir l'œuvre de celui qui, avec une liberté toujours renouvelée, s'est inlassablement battu pour la littérature et la création littéraire • L. B.

Balivernes éditions

Mieux qu'un jouet

de Lenia Major, illustrations de Gynux
Un papa, c'est mieux que mille jouets réunis, mieux qu'un jouet extraordinaire, même mieux qu'un jouet qui sait tout faire...

29 pages, 8 €, ISBN 978-2-35067-015-7

Chassel (Éditions du)

Grotte Chauvet – Pont d'Arc

collectif

Cet ouvrage rassemble les impressions de quatre auteurs (John Berger, Jean-Marc Elalouf, John Robinson, Jean-Jacques Salgon) lors de la visite de la Grotte Chauvet. Chacun réagit selon sa sensibilité face à ces chefs d'œuvre de l'art paléolithique.

Collection Ardèche, fragments

100 pages, 15 €, ISBN 978-2-95099-189-8



CRDP de Grenoble

Informatique et internet à l'école

d'Alain Carrier

Un ouvrage pratique qui permettra à l'enseignant de s'approprier et maîtriser les techniques informatiques, aujourd'hui incontournables.

Collection Objectif multimedia

167 pages, 22 €, ISBN 978-2-86622-786-9

Créaphis (Éditions)

Mémoire(s) plurielle(s) :

cinéma et images, lieux de mémoire ?

sous la direction

de Claudie Le Bissonnais

La mémoire est désormais

omniprésente. La valorisation extrême du vécu, du témoignage direct, donne lieu à une production dont les médias se font l'écho. Face à ce déferlement, l'ouvrage apporte un regard critique sur la fonction des images dans la construction des mémoires.

159 pages, 12 €, ISBN 978-2-91361-087-3



ELAH

Lyon, cité du patrimoine mondial

de Corinne Poirieux et André Pelletier
À Lyon, le site historique classé au patrimoine mondial de l'Unesco s'étend de Fourvière à la Croix-Rousse. Six circuits dans ces quartiers sont ici présentés, afin de découvrir la ville autrement.

111 pages, 15 €, ISBN 978-2-84147-184-3

ELLUG

Gadda contre Gadda, l'écriture comme champ de bataille

de Christophe Mileschi

L'œuvre de Gadda (1893-1973) est profondément travaillée par le remords d'avoir voulu et aimé la guerre. Cet essai montre comment cette mauvaise conscience, jamais avouée directement, pousse l'écrivain dans de nouvelles erreurs politiques, mais dicte ses meilleures pages. Pour Gadda, écrire, c'est poursuivre sa guerre.

433 pages, 30 €, ISBN 978-2-84310-102-1

G.A.E.L

Phantom, l'éléphantéau encombré de sa trompe

de Henri Lilienthal,

illustrations Mélanie Tamaillon

Comme tous les éléphantéaux de son âge, Phantom aime s'amuser. Mais sa trompe l'encombre, et ses amis se moquent de lui...

Collection Raconte, Papilou

32 pages, 8,50 €, ISBN 978-2-95239-806-2

Glénat

Nicolas Le Bec, la cuisine des voyages

de Jean-Louis André, photographies de Jean-François Mallet
Les 80 recettes ici présentées ont été inspirées par les voyages de Nicolas Le Bec sur plusieurs continents, autant d'occasions de partir à la découverte des cultures et des hommes.

Collection Le verre et l'assiette

256 pages, 39 €, ISBN 978-2-72345-578-7

Juris associations (Éditions)

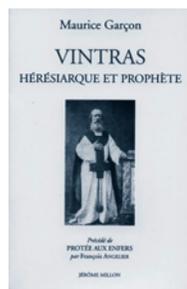
Séjours de vacances et accueils de loisirs

de Roger Soncarrieu

En appui des textes officiels souvent complexes, cet ouvrage offre une lecture abordable et compréhensible de la réglementation des séjours de vacances et accueils de loisirs.

Collection Activités associatives, socioculturel et animation

359 pages, 35 €, ISBN 978-2-91099-289-7



Millon (Éditions Jérôme)

Vintras : hérésiarque et prophète

de Maurice Garçon

Pierre-Michel Vintras, visionnaire et hérétique, a été rendu célèbre par son évocation dans *Là-Bas* de Huysmans (1891) puis dans *La Colline inspirée* de Maurice Barrès (1913). Cette biographie approche l'une des figures de « la marginalité religieuse » contemporaine.

Collection Golgotha

222 pages, 22 €, ISBN 978-2-84137-209-6

Mosquito

Thyl l'espiègle

de Dino Battaglia

Publié en 1977, épuisé depuis une trentaine d'années, cet album est une adaptation du célèbre roman de l'écrivain belge Charles De Coster (1827-1879).

Collection Contes et légendes

64 pages, 13 €, ISBN 978-2-35283-001-X

Moutons électriques (Les)

Les Nombreuses Vies de James Bond

de Laurent Queyssi

James Bond, avec une quarantaine de romans et une vingtaine de films, est devenu l'un des héros les plus populaires du XX^e siècle. On découvrirait dans cet ouvrage que l'homme qui se cache derrière le personnage possède plus de facettes que le 007 popularisé par le cinéma.

Collection Bibliothèque rouge

360 pages, 28 €, ISBN 978-2-91579-335-2



Paragon/Vs

La Foule et le public

de Robert Ezra Park

La publication en français du premier livre de Robert Ezra Park nous fait découvrir le point de départ et le cadre initial de l'École de Chicago, qui a profondément influencé les analyses et les pratiques des sociologues depuis des décennies.

Collection Situations et critiques

128 pages, 8 €, ISBN 978-2-84190-164-7



PUG

(Presses universitaires de Grenoble)

La Planète des migrants

de Jacques Barou

Depuis deux siècles, les migrations sont devenues un phénomène structurel très important qui contribue à la mondialisation des échanges. L'auteur établit un panorama précis des flux migratoires et dresse un bilan : les migrations semblent contribuer à l'accroissement des écarts entre pays riches et pays pauvres.

Collection Politique en plus

184 pages, 14 €, ISBN 978-2-70611-406-9

Taillanderie (La)

Claude Nicolas Ledoux : créations et projets

de Jacques Rittaud-Hutinet

Claude Nicolas Ledoux fut l'un des architectes les plus prolifiques de son siècle. Cet ouvrage rend hommage à son œuvre bâtie, en grande partie détruite, à travers de nombreuses maquettes.

64 pages, 9 €, ISBN 978-2-87629-360-1

Terre vivante

Bâtir écologique : chronique d'une construction en bois

d'Emmanuel Carcano

Plus qu'un ouvrage sur la réalisation d'une maison en bois, ce livre est le carnet de bord d'un auto-construc-teur. Il aborde, entre autres, les aspects techniques, apporte des éclairages professionnels, une approche des coûts et des conseils juridiques.

167 pages, 21 €, ISBN 978-2-91471-729-8

LES SALONS DE L'AUTOMNE

Les salons auxquels participent les éditeurs de la région sont nombreux cet automne.

Festival de géographie

**Saint-Dié-des-Vosges
5 au 7 octobre**

Ce festival de géographie rassemble des spécialistes venus de tous les coins du monde. De nombreuses conférences sont programmées et un salon du livre vient s'adosser à la manifestation. Cette année, le thème du festival sera : « La planète en mal d'énergies » ; la Roumanie est le pays invité.

Foire du livre de Francfort

Allemagne, 10 au 14 octobre

Foire internationale où se rendront les éditeurs intéressés par l'achat et la vente de droits. La culture catalane y sera à l'honneur.

Salon de l'éducation

Namur (Belgique), 17 au 21 octobre

Un salon consacré uniquement à l'éducation, qui intéresse les maisons d'édition ayant des ouvrages de pédagogie, éducation, méthodes de langues...

Rendez-vous de l'histoire

Blois, 19 au 21 octobre

Toute la ville est sous le signe de l'histoire lors de cette manifestation qui propose, entre autres, débats, expositions, conférences, un cycle de cinéma et le salon du livre d'histoire. Le thème de cette dixième édition est « L'opinion : information, rumeur, propagande ».

Salon de la revue

**Paris (Espace des Blancs Manteaux)
20 et 21 octobre**

Rendez-vous annuel des revues, à ce jour la seule manifestation nationale qui leur soit consacrée. 21 éditeurs rhônalpins y présenteront leurs revues.

Salon du livre

Colmar, 24 et 25 novembre

Sept éditeurs de Rhône-Alpes seront présents lors de ce salon généraliste. Le thème choisi cette année est « L'Amérique ».

Salon du livre et de la presse jeunesse

**Montreuil
28 novembre au 3 décembre**

Grand rendez-vous de la presse et de l'édition de jeunesse, ce salon ferme la marche, cette saison.

L'édition en musique

Au départ, trois musiciens. Deux sont ingénieurs, diplômés de l'Insa, et la troisième est juriste de formation. Collectionneurs de partitions, ils décident, encouragés par la Sacem, de monter une maison d'édition, afin de publier des partitions rares et oubliées. Symétrie naît donc en 1999. De fil en aiguille et de partitions en collections, la structure emploie aujourd'hui cinq salariés. Les partitions sont toujours présentes au catalogue, entourées d'ouvrages de musicologie, d'histoire de la musique, de pédagogie, de technique vocale... sans oublier une revue.

Symétrie

Jean-Christophe Michel,
Pierre-Yves Pruvot, Hjordis Thébaud
30 rue Jean-Baptiste Say
69001 Lyon
Tél. 04 78 29 52 14
contact@symetrie.com
www.symetrie.com

L'événement Vauban

Vauban a rédigé de très nombreux mémoires rassemblés sous le titre *Mes Oisivetés ou rams de plusieurs mémoires sur différents sujets*. Ce recueil n'existe dans aucune bibliothèque et l'intérêt qu'il suscite se heurte à la dispersion des volumes qui le composent. Souvent cités comme une œuvre originale et importante pour la connaissance de la France du Roi Soleil, ces mémoires n'avaient jamais été publiés dans leur intégralité. En cette année de commémoration du tricentenaire de la mort de Vauban, les Éditions Champ Vallon publient sous coffret l'intégralité des *Oisivetés*. La direction de ce projet éditorial ambitieux a été confiée à Michèle Virol, qui avait consacré sa thèse aux mémoires de Vauban. Par la diversité des sujets traités, c'est la France du règne de Louis XIV qui se dessine au fil du recueil. Soulignons que le prix de vente fixé par l'éditeur mettra les réflexions du grand homme à la portée de tous.

Champ Vallon

Les Oisivetés de Monsieur de Vauban
sous la direction de Michèle Virol
1792 pages, 44 €, ISBN 978-2-87673-471-5



Nouvelles cuisinières

Après le succès de *Cuisinière lyonnaise*, les Éditions Stéphane Bachès poursuivent leur tour de France des carnets de recettes façon « Grand-Maman ». Parmi les nouveaux titres, on trouvera les cuisinières normande, provençale, périgourdine, cévenole, corse, sans oublier le Val-de-Loire.



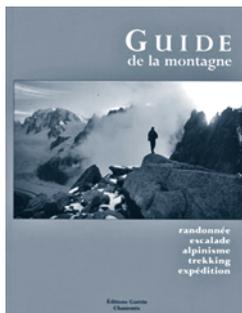
Envies de montagne

Les Éditions Guérin proposent un livre pratique et complet, à destination des débutants, mais qui devrait aussi permettre aux alpinistes confirmés de parfaire leur savoir. De nombreux schémas accompagnent le texte qui détaille les connaissances de base, l'escalade dans différents cadres (paroi rocheuse, glace...), sans oublier la sécurité en montagne et le milieu naturel. Et pour ceux qui n'ont pas envie de se lancer à l'assaut des parois, la Fontaine de Siloé revisite un lieu mythique, la Cabane du Chapeau. Ce lieu d'accueil pour les touristes est depuis 1855 indissociable de la Mer de glace.

**Fontaine de Siloé (la)
La Cabane du Chapeau :
la Mer de glace, versant soleil**
de Joëlle Dartiguepeyrou
Collection Lieux de mémoire
95 pages, 19 €, ISBN 978-2-84206-363-4

**Guérin (Éditions)
Guide de la montagne**
collectif

556 pages, 29 €,
ISBN 978-2-35221-020-7



Réflexions théâtrales

En amont de la scène, lieu de l'art vivant, la réflexion théâtrale permet de faire évoluer un art toujours en mouvement. De nombreuses questions se posent autour notamment du langage dans deux ouvrages parus à la Passe du vent et aux Publications de l'université de Saint-Étienne. Dans le premier, la réflexion sur la création théâtrale de Luc Fritsch sert de base à la création d'un laboratoire de recherche sur le théâtre et sur le langage spécifique à cette création. Le second fait se côtoyer théorie du théâtre et spectacle vivant, de l'interprétation aux nouvelles écritures, dans un effort de théorisation omniprésent.

**Passe du vent (La)
L'Innocence théâtrale**
de Luc Fritsch
538 pages, 25 €, ISBN 978-2-84562-103-9

**Publications de l'université de Saint-Étienne
Création théâtrale :
adaptation, schémas, traduction**
sous la direction de Jean-Pierre Simard
et Danièle Berton
Collection Théâtre
344 pages, 33 €, ISBN 978-2-86272-454-6



Nous vous remercions de nous faire parvenir vos informations, programmes de manifestations, annonces de parutions, etc. au plus tard le 10 du mois précédant la sortie du numéro.

livre et lire
supplément régional à livres-hebdo
et livres de France

conception : Perluette, Lyon
impression : Imprimerie Nouvelle

Agence Rhône-Alpes pour le Livre et la Documentation
1, rue Jean-Jaurès, 74000 Annecy
tél. 04 50 51 64 63 – fax 04 50 51 82 05
mél : annecy@arald.org
Site Internet : www.arald.org

antenne à Lyon
25, rue Chazière, 69004 Lyon
tél. 04 78 39 58 87 – fax 04 78 39 57 46
mél : lyon@arald.org

président : Claude Burgelin
directeur de publication : Geneviève Dalbin
responsable de rédaction : Laurent Bonzon
assistante de rédaction : Fabienne Hyvert
ont également participé à ce numéro :
Nicolas Blondeau, Jean-Emmanuel Denave,
Nelly Gabriel, Jean-Marie Juvin, Yann Nicol,
Romain Plier, Roger-Yves Roche,
Caroline Schindler, Jean-Marc Vidal

ISSN 1626-1321



Agence Rhône-Alpes
pour le Livre et la Documentation

Pages réalisées par Caroline Schindler.

Jacky Got His Gun

Certains s'en souviennent encore : Harry Crews, en chair et en os, visage inoubliable taillé à la serpe dans un bois du sud profond de l'Amérique, au beau milieu du quartier Saint-Jean, à la belle époque où l'Unesco n'avait pas encore fait du vieux Lyon un triste repère à touristes. Harry Crews, l'auteur de *Car*, de *La Foire aux serpents*, de *Body*... Il y avait beaucoup de monde, c'était le 5 octobre 1996, finalement assez peu de temps avant que Jacky Dugrand ne mette la clef sous la porte de Choc Corridor, une librairie polar unique en France. L'aventure avait démarré en 1978, en un temps où le roman noir était un sous-genre qui n'intéressait pas grand monde, où Jean-Patrick Manchette n'était pas encore le pape du néo-polar et où il fallait déjà résister aux grandes surfaces du livre... Jacky Dugrand se souvient avec plaisir de ces années-là. Sans nostalgie excessive. « *C'était dur* », se rappelle-t-il. Il a d'ailleurs fallu attendre la fin des années 80 pour qu'arrive la reconnaissance. Deux livres sortent enfin des cercles spécialisés pour toucher un large public : *Lune sanglante* et *La Fée carabine*. James Ellroy et Daniel Pennac. En quelques mois, c'est une explosion des ventes. Les deux auteurs sont passés par la case Choc Corridor. Ellroy, en 1991. Dans la mémoire de Jacky Dugrand, d'autres grands moments se bousculent, d'autres auteurs qui défilent dans ce temple du roman noir : Jim Harrison, Frédéric Dard, Jean-Claude Izzo, Virginie Despentes et son premier livre... La liste est longue, montre à quel point Choc Corridor fut un phare et un lieu de rencontre dans un secteur qui, beaucoup de lecteurs de polars l'ignorent aujourd'hui, a connu un certain nombre d'heures de gloire avant Dan Brown.

Le retour

Dan Brown, Jacky Dugrand ne l'a toujours pas en magasin, du moins pas dans la librairie d'occasion qu'il vient d'ouvrir non loin de la place des Terreaux, dix ans tout juste après la fermeture de Choc Corridor. 1997-2007 : Jacky Dugrand, le retour... Ultime Razzia, c'est sa nouvelle enseigne. Hommage à Stanley Kubrik et à l'un des plus beaux films noirs de l'histoire du cinéma américain. Quelques années en plus, mais l'homme ne donne toujours pas dans la concession : « *je ne suis pas commerçant, précise-t-il, je suis libraire.* » Question d'histoire, de passé. Issu d'une famille ouvrière villeurbannaise (son père est engagé politiquement, lit et ne jure que par la presse), le jeune homme s'initie très tôt aux plaisirs de la lecture, rafle les San Antonio, dévore Jean Bruce, découvre le rock anglais, achète ses premiers disques aux puces, aux côtés d'Alain, l'un de ses frères, qui choisira la voie de l'écriture. C'est le début des années soixante, période bouillonnante s'il en est, et l'adolescent se découvre papivore. Il achète la presse, la lit, mais ne parvient jamais à jeter les canards : « *Dès qu'un journal paraissait, je l'achetais* », se souvient-il. « *Les problèmes de stockage se sont rapidement posés...* » Étudiant à Lyon à la fin de ces années agitées, Jacky Dugrand s'intéresse à tout ce qui touche à la contre-culture, découvre la *Beat generation*, collectionne déjà les disques et les fanzines, mais aussi les revues musicales comme *Best* ou *Rock & Folk*, et les autres : *Actuel*, *Hara Kiri* puis *Charlie Hebdo* – c'est l'époque du « Bal tragique à Colombey : un mort... » Sur les pentes de la Croix-Rousse, le révolté à tendance libertaire se frotte aux différentes fractions gauchistes, garde ses distances « *vis-à-vis des staliniens et des orthodoxes de tout poil* », choisit la (contre-)culture plutôt que la politique. En 1970, il ouvre avec quelques autres la Librairie coopérative des canuts, établissement

alternatif qui défend tout ce qui a trait à l'agit-prop. C'est là qu'il lit Manchette, promeut la bande dessinée et le roman noir face à des idéologues pas toujours tendres avec les littératures populaires. Le lieu disparaîtra en 1972, « *suite à des divergences politiques, comme on disait en ce temps-là* ».

Le métier, le métier, encore le métier...

L'agitateur culturel se met alors à travailler chez les grossistes de livres, dans les dépôts régionaux, et apprend son métier. En 1978, il n'entend pas « *bossier pour un patron* » plus longtemps et crée Choc Corridor. Du livre neuf et de l'ancien. Il restera fidèle à ce second marché, qui rassemble des passionnés et des collectionneurs aussi obsessionnels que lui. En 1979, le libraire publie son premier catalogue destiné à ce peuple étrange et savoureux des chasseurs de livres. Le numéro 31 a paru en mai 2007... Les titres fantastiques côtoient les Conan Doyle, la Série noire est en collection complète, Ponson du Terrail se vend aussi bien que les *pulps* américains, mais le clou reste les collections policières anciennes... Les amateurs appellent de Belgique, du Québec et d'Italie. En fait, dans la vie comme dans son métier – ce qui est à peu près la même chose –, le libraire-chineur garde tout, entasse, rassemble, fait des piles et des cartons : des livres bien sûr, mais aussi des affiches de cinéma, des journaux, les papiers personnels de ses parents et de ses grands-parents, des vignettes Panini, jusqu'aux diverses collections de ses collectionneurs, qu'il rachète très souvent lorsque ceux-ci disparaissent. Jacky Dugrand est à lui seul une librairie sans fin.

Aujourd'hui, il vit entre Lyon et Marseille, cultive la vie de l'une et jouit de la douceur de l'autre. Ultime Razzia a ouvert ses portes il y a quelques mois. 8 000 titres pour le moment. À peu près 30 000 volumes dans les réserves. Mais toujours le même appétit • Laurent Bonzon



© Anald / L. B.

Ultime Razzia
12, rue des Capucins
69001 Lyon
Tél. 04 78 27 05 68
Ouvert mardi-samedi de 11h à 19h